



Le Bulletin du

Centre d'Évaluation et d'Informations sur les Pharmacodépendances

PARTICIPATION AU RÉSEAU DU C.E.I.P

Bravo aux 106 pharmaciens qui sont restés vigilants tout au long de la *chaude* période de surveillance épidémiologique des ordonnances falsifiées en Midi Pyrénées, du 10 juillet au 30 septembre.

Merci à tous pour votre motivation !!

Grâce à vous, nous avons recueilli:

112 ordonnances falsifiées dans lesquelles **146** médicaments sont concernés.

Nouveau Palmarès!

- *Par classe pharmacologique:*

Hypnotiques : 16

Amphétaminiques : 15

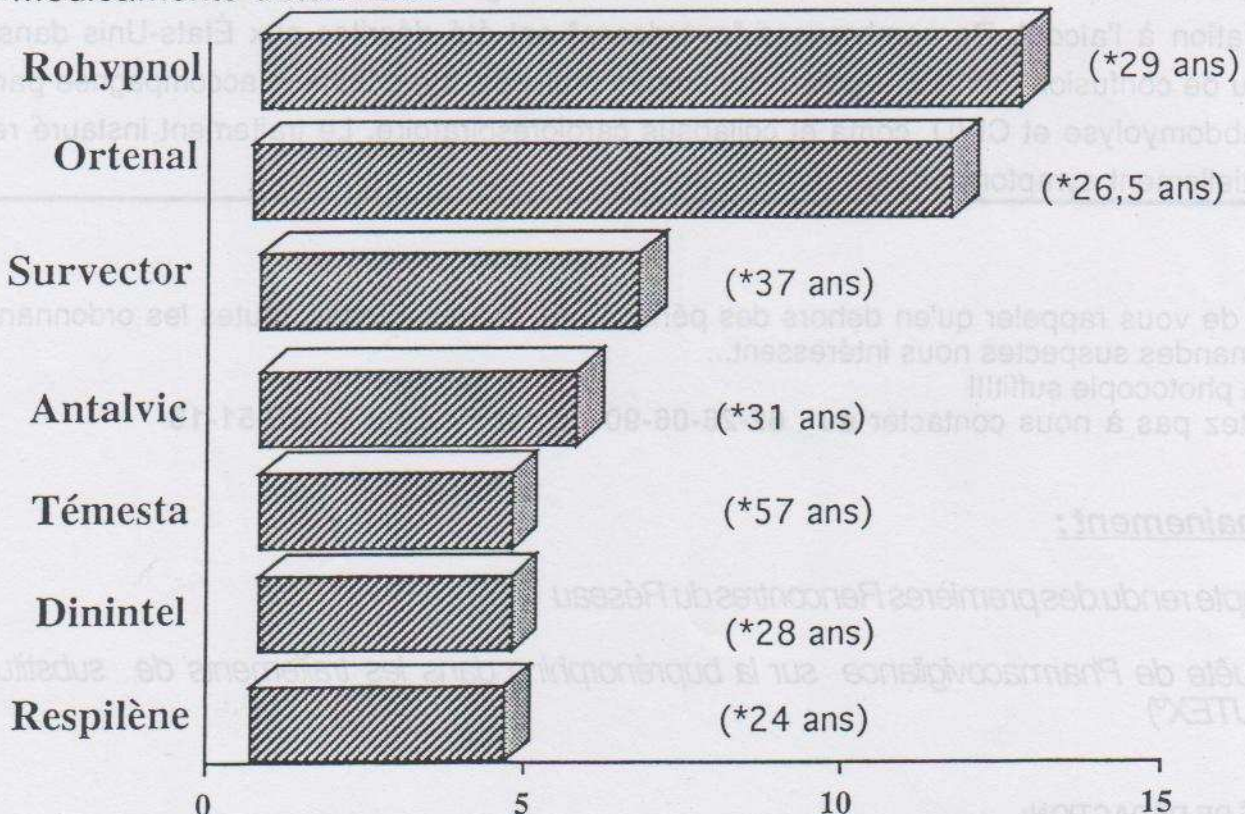
Anxiolytiques : 15

Antidépresseurs : 10

Antalgiques opiacés : 8

Associations à la codéine : 7

- *Médicaments détournés :*



Nombre de cas rapportés
du 10 Juil. au 30 Sept.

* âge moyen des patients

L'ECSTASY, "PILULE D'AMOUR" DES ANNÉES 80 REVIENT EN FORCE COMME DROGUE DE LA "DANCE"

Inscrites à la liste des stupéfiants, les amphétamines exercent des effets sympathomimétiques rendant compte de leurs actions psychostimulantes, hypertensives et anorexigènes. Leur administration chez l'animal se caractérise par ailleurs par une toxicité de groupe et l'apparition de mouvements stéréotypés.

Outre ces propriétés, la méthylène-dioxy-méthamphétamine (MDMA) ou "Ecstasy" présente à l'instar d'autres dérivés moins bien connus, des effets hallucinogènes et neurotoxiques. Utilisée comme "drogue de la dance", elle est très liée au phénomène des "Raves" ("délire" en anglais) qui a trouvé son origine en Grande Bretagne. Dans ces soirées dansantes toutes les conditions sont réunies pour exacerber la toxicité des amphétamines : foule, température ambiante élevée, musique électronique "Techno", spots lumineux, hyperactivité et déshydratation.

Après ingestion, les manifestations stimulantes apparaissent en moins d'une heure et se prolongent 6 à 8 heures. Les consommateurs recherchent l'intensification des perceptions sensorielles et une levée des inhibitions sociales, à l'origine probablement de la réputation d'aphrodisiaque de ces produits. A forte dose des visions hallucinatoires proches de celles observées avec le L.S.D. s'observent. La "descente" est souvent brutale, accompagnée d'une phase de dépression intense.

Un phénomène de dépendance psychique avec tolérance se développe rapidement.

Il existe un risque mortel dès la dose de 150 à 500 mg, suivant le dérivé et son éventuelle association à l'alcool. De nombreuses "overdoses" ont été décrites aux États-Unis dans un tableau de confusion mentale, agressivité, sueurs profuses, hyperthermie accompagnée parfois de rhabdomyolyse et CIVD, coma et collapsus cardiorespiratoire. Le traitement instauré reste essentiellement symptomatique.

Inutile de vous rappeler qu'en dehors des périodes de recueil intensif, toutes les ordonnances ou demandes suspectes nous intéressent...

NB : la photocopie suffit!!!

N'hésitez pas à nous contacter au : 62-26-06-90 ou par FAX au 61-25-51-16

Prochainement :

- *Compte rendu des premières Rencontres du Réseau*
- *Enquête de Pharmacovigilance sur la buprénorphine dans les traitements de substitution (SUBUTEX®)*

COMITÉ DE RÉDACTION:

P. DUCHESNE, M. LAPEYRE-MESTRE, C. DAMASE-MICHEL, J.L. MONTASTRUC.
Service de Pharmacologie Clinique, CEIP Midi-Pyrénées, C.H.U., Faculté de Médecine.
37, Allées Jules Guesde, 31073 TOULOUSE CEDEX.
Tél.: 62-26-06-90 Fax: 61-25-51-16 ou 61-25-20-55